

La nouvelle école des arts et métiers de Berne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **13 (1940)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-121272>

Nutzungsbedingungen

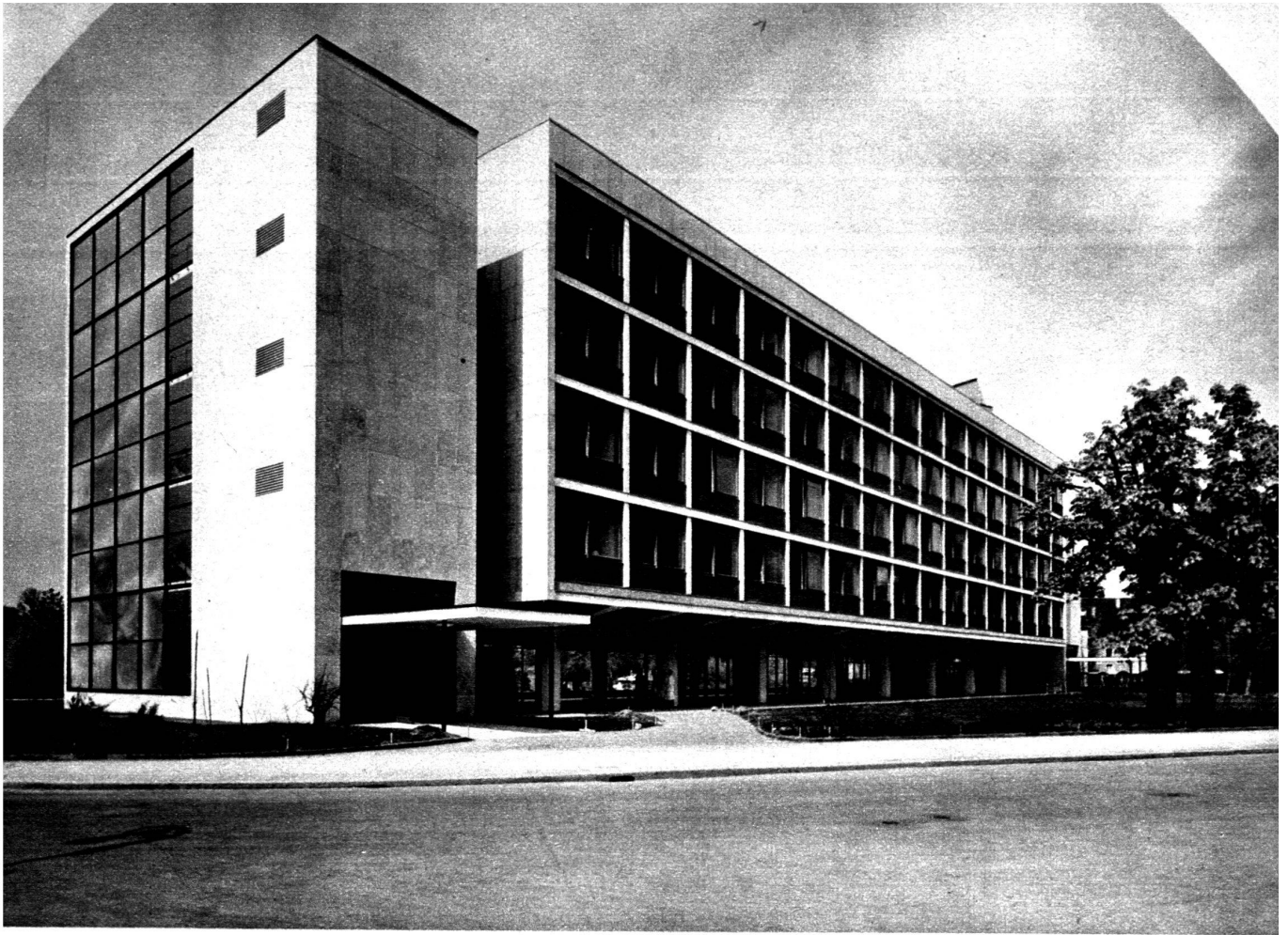
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Vue de la façade nord.

Hans Brechbühler, architecte B. S. A., Berne.

LA NOUVELLE ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BERNE

La formation professionnelle dans l'artisanat et l'industrie subit depuis de nombreuses années une crise qui semble devoir toucher à sa fin.

L'apprentissage sans contrôle suffisant et sans enseignement théorique complémentaire a longtemps créé une catégorie d'ouvriers de seconde classe dont la présence a non seulement causé un grand tort à ceux qui méritaient un meilleur traitement par leur formation supérieure, mais a encore abaissé le niveau général de la qualité du travail. Certains chefs d'industrie se sont rendu compte de la gravité de la situation et ont pris l'initiative de créer des cours d'apprentis permettant d'améliorer la main-d'œuvre de leur fabrication ; cette condition étant indispensable à la production du pays pour concourir avec succès sur le marché mondial.

On ne se rend généralement pas compte qu'il faut plusieurs générations pour former de bons spécialistes ; on le constate seulement lorsque des métiers perdus (papier à la cuve, charbon de bois, etc.) doivent être réintroduits dans le pays.

Dans les villes où ces vérités ont pénétré dans l'esprit des édiles, il s'est créé des écoles remarquables dont les bâtiments constituent un magnifique outillage économique. Les cités qui ont fait ces sacrifices en retireront certainement, peu à peu, des avantages inestimables.

Après Zurich, Berne a suivi le mouvement et il nous a paru bon de montrer ce qui se fait ailleurs pour que nous nous rendions compte de ce qui reste à faire chez nous.

HI.

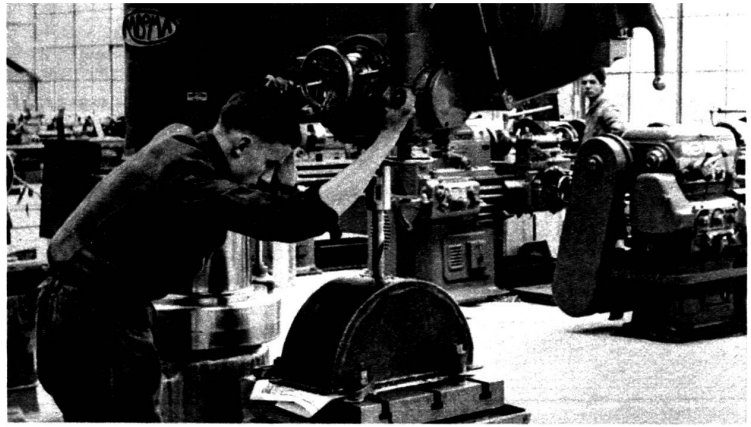


La terrasse durant la récréation.

L'entrée principale avec la cage d'escalier.

Hans Brechbühler, architecte, Berne.

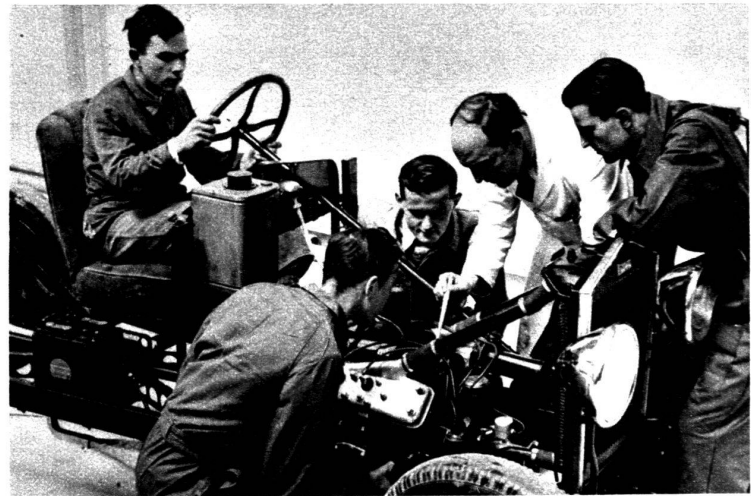
Le travail pratique à la fraiseuse.



Dessin d'après les plantes.



Cours sur la voiture de démonstration.

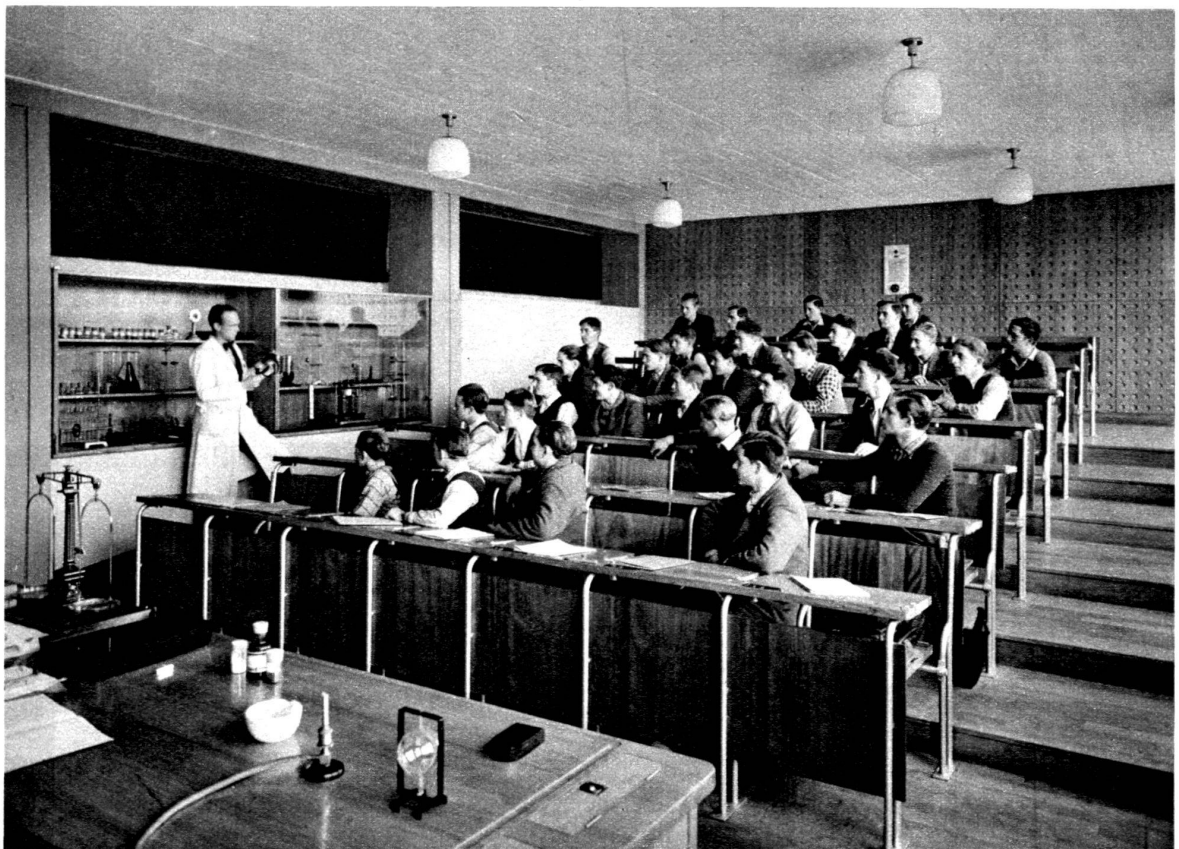


Cours pratique pour coiffeuse.





La halle de mécanique.



L'enseignement au laboratoire.